

ON S'ABONNE :

A GENEVE, chez M. de la Roche, Libraire, et chez M. L. B. de Lattin, Libraire, et chez M. J. H. de Sion, Libraire, et chez M. de la Roche, Libraire, et chez M. J. H. de Sion, Libraire, et chez M. de la Roche, Libraire, et chez M. J. H. de Sion, Libraire.

JOURNAL POLITIQUE

PREMIER TRIMESTRE 5 fr. 50, six mois 10 fr. 50, un an 20 fr. 50. Les abonnements partent du 1^{er} et du 15.

ECHO DU JOURNAL

INTÉRIEUR.

CONSTANTINOPLE, 11 Avril.

Hier, le bruit s'est répandu ici que le Roi Othon, voulant éviter de se trouver à Athènes lors de la manifestation qui a dû avoir lieu le 6 avril, anniversaire de la déclaration d'indépendance de la Grèce, était parti par le vapeur de Suda...

Des passagers partis de Vienne le 1^{er} avril et arrivés ce matin à Constantinople, annoncent que l'Empereur d'Autriche, après avoir désavoué le général Radetzki, et ordonné l'évacuation complète du royaume Lombardo-Vénitien par ses troupes...

En présence de nouvelles aussi contradictoires, notre rôle doit naturellement se borner à les enregistrer à titre de simples renseignements.

Depuis que Mehmet pacha est à la tête du département de la Police, ce service a reçu de notables améliorations. On se rappelle qu'il y a quelques temps, l'audace des malfaiteurs avait, à juste titre, effrayé les honnêtes gens...

C'est sur l'invitation qui nous en est faite par l'administration de la Police, que nous annonçons qu'un grand nombre d'objets trouvés en la possession de malfaiteurs mis en état d'arrestation, tels que schalls, articles manufacturés, montres et chaînes en or, bouquets d'ambre, etc...

De l'avis d'un grand nombre de médecins, le choléra proprement dit n'existe plus à Constantinople. On signale bien encore de temps en temps des accidents isolés...

Le conseil des ministres s'est réuni samedi dernier à la Porte sous la présidence de S. A. le Grand-Vézir.

- Par ordonnance impériale en date du 6 avril, ont été élevés au grade de fonctionnaires du second rang de la 1^{re} classe : Sadik bey, contrôleur des revenus de la Roumélie; Abd-ul-Aziz efendi, contrôleur des dépenses de l'Anatolie; Rifat efendi, contrôleur des domaines; Haza efendi, contrôleur des bons du trésor (teğris); Haza efendi, contrôleur des contrats de revente viagères (eslam); Hali efendi, contrôleur des registres; Saib efendi, contrôleur de l'administration des fondations pieuses; Ahmed efendi, chef du contrôle de l'arsenal; Husni efendi, directeur de la correspondance du ministère des finances;

- Nazik bey, secrétaire du ministère des finances; Haled bey, directeur de la correspondance du ministère de la marine; Rachid bey, intendant des ordres du ministère des finances; Et İwâd Mounkhlis efendi, intendant de S. A. le ministre de la marine. Ont été élevés au grade de fonctionnaires du second rang de la seconde classe : İzzet efendi, chef de bureau de l'Evkaf; Et İzki efendi, secrétaire des rapports de l'Evkaf. Ont été élevés au grade de fonctionnaires du troisième rang : Yumni efendi, chargé du journal des dépenses de l'Evkaf; Rifat efendi, intendant des ordres de l'Evkaf; Chakir efendi, secrétaire du bureau des vacations de l'Evkaf; Chakir efendi, sous-chef du bureau des bons de l'Evkaf; Salih efendi, secrétaire des guides; Chakir efendi, premier correcteur du contrôle de l'Evkaf; Madjed efendi, premier correcteur du bureau des rapports de l'Evkaf; İzzet efendi, sous-directeur du bureau des annexes; Et Haliz Emser efendi, khaznadar de S. A. le ministre de la marine.

Par ordonnance impériale en date du 9 : Edhem efendi a été nommé membre du conseil suprême de justice avec le grade de fonctionnaire du premier rang de la seconde classe. Ahmed Khouloussi agha, ayant le grade d'écuyer du palais, a été élevé au grade de miriman; Abd-ul-Kérîm bey, capouki-hachi du Divan et ancien gouverneur de Lennos, a été nommé intendant des mines de Gümüş-Khané; Tevfik efendi, kâhkhâjân du Divan, a été nommé membre du conseil de police.

Par ordonnance impériale de ce jour : Ferhan pacha, gouverneur d'Adalâa a été élevé au grade de miriman.

L'ex-caïmacam de Baloukeser, Chakir bey, a été nommé mal-mudrri de Tricala.

NOUVELLES DIVERSES.

Veendredi dernier, S. M. le Sultan s'est rendu, avec sa suite ordinaire, à la mosquée de Bekik-tache, pour y assister à la prière du midi.

Jouedi dernier, dans la matinée, le Grand-Vézir s'est rendu au palais impérial de Thérahân, où il a eu le honneur d'être reçu par le Sultan, qui lui a remis le bétel de la documentation du dimanche qui lui a été confiée à l'occasion de la fête du Kurdistân.

Samedi dernier, S. M. le Sultan est allé passer une partie de la journée à son palais de Thérahân.

L'ambassadeur de la S. Porte à Paris, Salayeddin bey, dont nous avons annoncé l'arrivée à Constantinople, s'est rendu samedi dernier au palais impérial de Thérahân, où il a eu le honneur d'être reçu à une audience particulière par le Sultan, lequel a accordé plein pouvoir et de bienveillance à l'ambassadeur.

Samedi dernier, le ministre de la guerre a passé en revue plusieurs régiments de la garnison de Constantinople et assisté à un exercice à feu dans la cour du Séraskiati.

Un exercice à feu a eu lieu hier au Séraskiati et à Rami-Tchikhli.

Les ministères et les employés de la Porte ont été avisés de quitter leurs résidences d'été de Constantinople pour se transporter à leurs maisons de campagne du Bosphore.

Dimanche, dans la matinée, l'ambassadeur de la cour de France s'est rendu chez le ministre des affaires étrangères, avec lequel il a eu une conférence.

L'ancien ambassadeur de France à Constantinople, M. le baron de Boucheny, s'embarquera le 17 avec sa famille sur le paquebot-voilier français pour se rendre à Paris.

tifiques nombreuses, va reprendre et terminera ses excursions interrompues quelques mois par le mauvais saison. Cet intrépide savant s'embarque aujourd'hui pour Smyrne.

Le 23 avril dernier, dans la soirée, S. Exc. l'Intendant d'Autriche a reçu de Vienne un courrier extraordinaire avec des dépêches de son cabinet, qui l'informaient du mouvement qui avait eu lieu à Venise, et de la formation d'un gouvernement provisoire dans cette ville. Les représentants de la cour d'Autriche, qui occupaient le palais de l'ancien Bayle de Venise, étaient quelques démonstrations de la part des Italiens résidents à Constantinople, ont adressé à l'autorité locale qui s'est empressée de prendre des mesures. Des pelotons de troupes avaient été placés aux abords du palais d'Autriche, et pendant ces derniers jours de nombreuses patrouilles circulaient nuit et jour dans les rues de Pétra. Du reste, nous ne saichons pas qu'il y ait eu aucune manifestation de cette nature au sujet par les Italiens de Constantinople, et nous apprenons même qu'ils se sont réunis pour rédiger une pièce dans laquelle ils protestent contre toute espèce de désordre et toute intention de malveillance qu'on aurait pu leur supposer.

C'est par erreur que nous avons dit, dans notre dernier numéro, que les Italiens de cette ville par les troupes autrichiennes étaient exactes, car on écrit de Vienne que le comte Radetzki a repris la ville de Milan le 21 mars, après un bombardement terrible, et qu'il a passé avec cette ville une convention stipulant sa réoccupation par les troupes autrichiennes et le paiement d'une contribution de guerre de 12 millions de livres.

La première nouvelle des troubles de Vienne, une certaine effervescence s'était manifestée à Venise, quelques troubles même s'en suivirent; mais il n'avait rien de bien sérieux. Quand on sut qu'une Constitution avait été proclamée par l'Empereur Ferdinand, on vit éclater, au contraire, un immense enthousiasme. Le peuple et les soldats fraternisèrent, et criaient vive l'Empereur Ferdinand! vive la Constitution! vive l'Italie! Mais à la nouvelle de l'insurrection qui avait éclaté à Milan, on vit éclater aussitôt un mouvement en sens contraire. L'effervescence populaire était portée à son comble. La garde civique, qui était déjà organisée, se réunissait d'un mouvement spontané sur la place St-Marc, proclama la République et institua un gouvernement provisoire. Pendant que ces événements se passaient, le comte Palli, gouverneur civil, et le comte Zichy, commandant militaire de la ville, restèrent dans une inaction complète et ne prirent aucune des mesures énergiques commandées par les circonstances pour les prévenir.

Ces événements se passaient le 22 mars, et voici en quels termes ils sont rapportés par le Journal du Journal d'Autriche : « Le comte Palli, gouverneur civil, et le comte Zichy, commandant militaire de la ville, restèrent dans une inaction complète et ne prirent aucune des mesures énergiques commandées par les circonstances pour les prévenir. »

« L'ancien patriarche de M. Coustaoudis, a bien voulu nous adresser un long travail sur l'origine et l'histoire des tribus nestoriennes du Kurdistan. L'abondance des matières et l'importance des événements politiques de l'Europe nous ont pas jusqu'à présent permis de donner à nos lecteurs cet intéressant travail. Nous en commencerons la publication dans un prochain numéro. »

Nous republions dans le numéro de ce jour, pour les abonnés de l'Extérieur, les nouveaux contenus dans le supplément que nous avons publié samedi dernier.

Par le courrier de Vienne arrivé hier matin, et par un courrier extraordinaire arrivé jeudi dans la soirée à l'intendance d'Autriche, on a reçu des nouvelles importantes de l'Empereur et de l'Allemagne. Nous nous exprimons d'en donner à nos lecteurs dans le présent bulletin.

Les nouvelles de Vienne s'arrêtaient au 28 mars; elles sont aussi satisfaisantes qu'on pouvait l'espérer au lendemain d'une révolution. L'ordre continue à être maintenu par les efforts de la garde nationale; mais il reste encore quelques éléments de fermentation. On craignait surtout pour la reprise de la perception des droits d'octroi; cependant cette reprise a eu lieu sans troubles sérieux.

L'Empereur a décidé de créer un ministère de l'Instruction publique. Ce poste a été confié au baron Sonnaregg.

Le président de la diète germanique, M. Munch Bellingshausen, a donné sa démission. Le colonel baron Jellicchi a été nommé

général et Ban de Croatie (ce qui correspond au titre de Palatin en Hongrie).

Par ordre de l'Empereur, la corvée est abolie; elle se rachète par une indemnité très minime. En Galicie, cette abolition est immédiate; pour les autres parties de l'empire d'Autriche, on laisse, pour opérer ce rachat, un délai d'un an qui expire au mois de mars 1849.

On a publié, pour la première fois, dans la Gazette officielle, le budget de l'Autriche pour l'année 1847. Les revenus publics s'élevaient à 150 millions de florins. L'excédent des recettes sur les dépenses est de 80 mille florins, après le prélèvement d'une réserve de 5 millions de florins.

Les enfants du prince de Metternich sont encore à Vienne; on croit que le Prince et la Princesse ont pris la route de Londres.

NOUVELLES D'ITALIE.

Il paraît que les nouvelles données par les journaux de Milan sur l'évacuation de cette ville par les troupes autrichiennes étaient exactes, car on écrit de Vienne que le comte Radetzki a repris la ville de Milan le 21 mars, après un bombardement terrible, et qu'il a passé avec cette ville une convention stipulant sa réoccupation par les troupes autrichiennes et le paiement d'une contribution de guerre de 12 millions de livres.

La République a été aussi proclamée à Udine, et trois bataillons de troupes italiennes ont passé du côté du peuple.

La fortress de Palma Nova est tombée aux mains des insurgés; elle leur aurait été livrée par un ancien général autrichien, condamné pour crime politique et ensuite amnistié.

Padoue est sur un pied de défense respectable et à l'abri de tout attaque.

Sur la demande du Comte Palli, deux frégates anglaises ont paru devant Venise, et bloquent l'entrée du port ou elles empêchent l'entrée et la sortie de tous bâtiments autres que ceux sous pavillon autrichien.

Le comte Zichy, qui doit être en ce moment arrivé à Vienne, sera traduit devant une cour martiale.

Toute la portion de la Basse autrichienne qui se trouvait à Venise, a été atteinte par les insurgés, mais tous les habitants ont se trouvant à Pola et dans les autres ports de la méditerranée ont gardé fidélité à l'Autriche.

Aucun mouvement n'a eu lieu à Trieste. Un esprit tout opposé parait animer la population. On rapporte qu'un libraire du nom d'Orlandini, ayant arboré le drapeau tricolore, il fallut que la force armée intervint pour le protéger contre la colère du peuple.

Les volontaires piémontais, qui avaient passé la frontière, auraient été refoulés par les troupes autrichiennes.

Nous recevons par le bateau de Trieste, arrivé aujourd'hui, les nouvelles suivantes :

- 1^o Trieste, 28 mars.
2^o Trieste est tranquille et reste fidèle au gouvernement autrichien. Les Etats Lombardo-Vénitiens sont en complète révolution. La République a été proclamée à Venise, Udine, Trieste, Padoue, Vicence et dans Venise. Les trois prélats de Vienne, Mantoue et Peverara tentent pour le gouvernement. Les troupes autrichiennes sont concentrées sur le Lissace pour marcher contre le Friouli, et surtout contre Udine, car il n'est pas à supposer que l'Autriche veuille se désaisir de cette province.
3^o A Venise, un gouvernement provisoire est constitué et il fonctionne avec ordre.
4^o Une autre lettre de Trieste, également du 28 mars, annonce qu'on venait d'apprendre dans cette ville que Milan s'était constitué en république et que les troupes autrichiennes quittaient la Lombardie, on ne dit pas à quelles conditions; elles se dirigent sur le Tyrol.
5^o Le Journal du Journal Autrichien de Trieste contient l'article suivant :
6^o TRIESTE, 27 mars. La poste d'Udine nous a dit que le mouvement de Venise, est arrivé hier avec des lettres de cette ville au date du 22. Point de nouvelles importantes par cette voie. Par la voie de mer cependant, nous apprenons que le gouvernement provisoire s'est constitué à Venise et se trouve ainsi composé :
7^o Manin, à l'intérieur; Tommaso, à l'Instruction publique; Solera, à la guerre; Ca-

sonne de tous les employés civils, indignés ou étrangers, leur famille et leur fortune.

Le général Zichy s'engage sur parole à ne quitter la ville que le dernier, comme garant de l'accomplissement des conditions ci-dessus. Un bateau à vapeur sera mis à la disposition du comte pour sa personne, sa suite et les derniers soldats qui resteront avec lui.

8^o Comme toutes les caisses restent à Venise, on ne demera que l'argent nécessaire pour paiement, aux troupes, de trois mois de solde et pour leur transport.

Faith double, et ont signé :
Le Président du Comité civique,
L'Intendant-général commandant de la ville et de la fortress;
FRANCESCO DI BELTRAME; — ANTONIO MUZZARI; — COSTANTINO ALBERTI; — GIOVANNI CORRER; — LUIGI MICHELI; — DATIATO GIOVANNI; — PIETRO FABRIS; — et MESSAS; FRANCESCO AVIANI; — ANGELO MENICCHI; — LEOPIK PRIGIERI.

Les dix citoyens signataires de cette pièce, formant en ce moment le gouvernement provisoire, ont fait la proclamation suivante : « Vive Venise! vive l'Italie! Citoyens, la victoire est à nous et sans effusion de sang. Le gouvernement civil et militaire de l'Autriche a cessé d'exister. Gloire à notre garde civique.
« Les soussignés, vos concitoyens, ont arrêté ce qui suit :

« Un gouvernement provisoire sera établi, et pour le moment, ce sont nous seuls qui ont dû se charger de ce fardeau. »

« La République a été aussi proclamée à Udine, et trois bataillons de troupes italiennes ont passé du côté du peuple.

La fortress de Palma Nova est tombée aux mains des insurgés; elle leur aurait été livrée par un ancien général autrichien, condamné pour crime politique et ensuite amnistié.

Padoue est sur un pied de défense respectable et à l'abri de tout attaque.

Sur la demande du Comte Palli, deux frégates anglaises ont paru devant Venise, et bloquent l'entrée du port ou elles empêchent l'entrée et la sortie de tous bâtiments autres que ceux sous pavillon autrichien.

Le comte Zichy, qui doit être en ce moment arrivé à Vienne, sera traduit devant une cour martiale.

Toute la portion de la Basse autrichienne qui se trouvait à Venise, a été atteinte par les insurgés, mais tous les habitants ont se trouvant à Pola et dans les autres ports de la méditerranée ont gardé fidélité à l'Autriche.

Aucun mouvement n'a eu lieu à Trieste. Un esprit tout opposé parait animer la population. On rapporte qu'un libraire du nom d'Orlandini, ayant arboré le drapeau tricolore, il fallut que la force armée intervint pour le protéger contre la colère du peuple.

Les volontaires piémontais, qui avaient passé la frontière, auraient été refoulés par les troupes autrichiennes.

Nous recevons par le bateau de Trieste, arrivé aujourd'hui, les nouvelles suivantes :

- 1^o Trieste, 28 mars.
2^o Trieste est tranquille et reste fidèle au gouvernement autrichien. Les Etats Lombardo-Vénitiens sont en complète révolution. La République a été proclamée à Venise, Udine, Trieste, Padoue, Vicence et dans Venise. Les trois prélats de Vienne, Mantoue et Peverara tentent pour le gouvernement. Les troupes autrichiennes sont concentrées sur le Lissace pour marcher contre le Friouli, et surtout contre Udine, car il n'est pas à supposer que l'Autriche veuille se désaisir de cette province.
3^o A Venise, un gouvernement provisoire est constitué et il fonctionne avec ordre.
4^o Une autre lettre de Trieste, également du 28 mars, annonce qu'on venait d'apprendre dans cette ville que Milan s'était constitué en république et que les troupes autrichiennes quittaient la Lombardie, on ne dit pas à quelles conditions; elles se dirigent sur le Tyrol.
5^o Le Journal du Journal Autrichien de Trieste contient l'article suivant :
6^o TRIESTE, 27 mars. La poste d'Udine nous a dit que le mouvement de Venise, est arrivé hier avec des lettres de cette ville au date du 22. Point de nouvelles importantes par cette voie. Par la voie de mer cependant, nous apprenons que le gouvernement provisoire s'est constitué à Venise et se trouve ainsi composé :
7^o Manin, à l'intérieur; Tommaso, à l'Instruction publique; Solera, à la guerre; Ca-